

# L'arsenal bruxellois pour des jeunes en mal d'emploi

■ Un dispositif spécifique qui prendra toute sa dimension en 2015. Avant évaluation.

**A**ttaquer de front le chômage des jeunes est un des principaux engagements du gouvernement bruxellois. Celui-ci entend fédérer les forces publiques de la capitale autour de cet objectif. Le nouveau ministre de l'Emploi, Didier Gosuin (FDF), s'est donc entouré des responsables d'Actiris, de son pendant néerlandophone le VDAB et de Bruxelles-Formation pour présenter l'arsenal de mesures de la "Garantie jeune".

Cette version bruxelloise d'une recommandation exprimée en 2013 par l'Union européenne a pour objectif de mettre à l'emploi la moitié des jeunes de moins de 25 ans qui sortent des études. On parle de 6 000 personnes chaque année qui ne trouvent pas de job dans les six mois. La Région s'engage à offrir 3 000 formations, 2 000 stages et 1 000 emplois pour couvrir ce public cible souvent sous-qualifié. Mais qu'est-ce à dire concrètement ?

**1** Des moyens. Un total de 39 millions d'euros sur 2014 et 2015 sont prévus. Un budget constitué par la Région de Bruxelles-Capitale, l'Union européenne et les autorités flamandes. Au passage, Bruxelles signale qu'elle n'a pas encore touché le moindre cent des instances européennes.

**2** Ce financement va permettre un accompagnement individuel de ces demandeurs d'emploi chez Actiris où 136 conseillers recevront ces jeunes trois après-midi par semaine. Objectif clair: leur trouver une solution d'avenir

dans les six mois. Chaque jeune sera doté d'un projet professionnel étudié, d'un CV et d'une lettre de motivation. "100% des jeunes bénéficieront d'une prise en charge personnalisée", ajoute Grégor Chappelle, directeur général d'Actiris. Si le socialiste

n'a guère de craintes quant au nombre d'offres d'emplois que pourrait fournir son institution, il est moins optimiste au sujet des stages dont les conditions d'accès sont trop restrictives, selon lui. "J'en appelle aux employeurs qui bénéficient ainsi d'un jeune pour 200 euros par mois en échange d'une formation", lance le directeur. Didier Gosuin enfonce aussi ce clou. "Actiris, Bruxelles-Formation et le

VDAB sont aujourd'hui des outils performants dont les dirigeants témoignent d'un réel volontarisme, dit-il. Il y a encore des choses à améliorer mais on ne peut pas toujours tout axer sur ce qui ne marche pas, il faut que le patronat joue le jeu." Un message envers les entreprises qui véhiculent parfois les "clichés" d'une administration sclérosée pour justifier de ne pas collaborer avec Actiris. "Aujourd'hui des sociétés comme Solvay, Zara ou Leonidas renouvellent leur contrat de collaboration avec Actiris", rassure Grégor Chappelle.

**3** Une formation renflouée. Trois millions d'euros seront consacrés à la création de 1 000 places en formation supplémentaires, annonce Olivia P'Tito (PS) directrice générale de Bruxelles-Formation. Ces places seront établies en fonction des besoins d'Actiris grâce à la réforme de l'Etat. Aujourd'hui, 77% des formations débouchent sur un emploi, ce qui prouve les besoins en la matière a encore indiqué Olivia P'Tito.

Didier Gosuin a pour sa part insisté sur l'évaluation permanente du dispositif qui sera effective dès le début 2015. Afin de rectifier le tir si les résultats n'étaient pas au rendez-vous. Bruxelles, c'est encore plus de 100 000 chômeurs dont 10% appartiennent à la jeunesse.

M. Co.

## 6 000

JEUNES

n'ont toujours pas trouvé d'emploi six mois après la fin de leurs études.